

Une économie écologique pour le Québec : comment opérationnaliser une nécessaire transition

*Colloque organisé par le
Laboratoire d'économie écologique de l'Université du Québec en Outaouais (UQO)*

L'urgence d'agir pour contrer les changements climatiques ne peut plus être ignorée. Le dernier rapport du GIEC, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, expose les conséquences importantes d'une augmentation de la température globale au-delà de 1,5 °C par rapport à l'ère industrielle, limite établie lors de l'Accord de Paris rédigé en 2015. Comme le montrent plus de 6 000 études scientifiques, les effets d'une telle hausse causeraient notamment l'extinction de larges pans de la biodiversité et une hausse massive de réfugiés climatiques. Malgré une situation géographique, écologique et socio-économique privilégiée, le Québec connaîtra aussi sa part d'impacts, comme en font foi les prédictions de la multiplication et de l'intensification des vagues de chaleur, comme celles connues lors de l'été 2018 et qui ont causé près de 90 morts¹.

Pour ne pas aggraver les effets des changements climatiques, tout en s'adaptant à ceux prévus, la communauté scientifique s'entend sur la nécessité de diminuer les émissions globales de CO₂ de 45% d'ici 2030 pour atteindre une neutralité carbone en 2050. Par conséquent, les gouvernements ont l'obligation d'agir dans la prochaine décennie, entre autres en promouvant une transition énergétique et écologique. Pour atteindre cet objectif, la compréhension des systèmes sociaux, économiques et environnementaux et de leurs interactions doit pouvoir se refléter dans les politiques publiques, économiques ou non, qui guideront cette transition.

En ce sens, à l'échelle du Québec, une question centrale se pose : comment orienter l'économie québécoise afin de respecter les limites de la biosphère, s'adapter aux changements climatiques et assurer une qualité de vie pour toutes et tous? Pour donner une perspective de développement durable, de justice sociale et climatique à ce questionnement, les recherches en économie écologique offrent une alternative conceptuelle et analytique permettant de relever un tel défi.

L'économie écologique est un croisement de sciences telles l'économie, la géographie et l'écologie qui propose une approche transdisciplinaire offrant des modèles économiques qui tiennent compte des limites naturelles de la planète. L'économie écologique propose un cadre théorique et des approches analytiques qui divergent de l'économie néolibérale, en refusant, par exemple, le postulat de la croissance économique à l'infini et en reconnaissant la nécessité de recentrer l'ensemble d'activités économiques à l'intérieur des limites de la biosphère. Ce positionnement théorique, largement reconnu dans la littérature scientifique, permet de saisir les relations entre les activités humaines et la dynamique des écosystèmes. Ces postulats, si appliqués, permettraient de tendre vers un équilibre climatique et, dans une perspective de recherche-action, étudier comment ces dynamiques peuvent se traduire au Québec. De plus, l'étude de l'économie écologique nous permet de prendre en considération les implications politiques de la transition telles que les

¹ La Presse. La canicule a fait près de 90 victimes. <https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/201807/18/01-5190016-la-canicule-a-fait-pres-de-90-victimes-au-quebec.php>

interactions entre l'échelle de prise de décision et la distribution d'effets socio-écologiques, le rôle de dynamiques de pouvoir ou les obstacles dans l'implantation de politiques de transition. Finalement, un aspect non négligeable est celui des effets sociaux de la transition : comment développer une économie écologique dans une perspective de justice intergénérationnelle, et en considérant les inégalités écologiques et économiques déjà présentes.

Au Québec, l'utilisation d'instruments liés aux postulats de l'économie écologique n'est que très récente et l'on dénombre aujourd'hui environ une quinzaine de politiques, programmes ou projets-pilotes qui les utilisent, principalement dans les domaines liés à la forêt, l'agriculture et à la gestion de l'eau.

Le colloque proposé vise d'abord à mobiliser les chercheurs impliqués en économie écologique, ainsi que ceux et celles qui mènent des recherches interdisciplinaires à l'interface entre le développement économique et l'atteinte d'objectifs écologiques et sociaux. Ce colloque sera une opportunité de mettre en commun les recherches qui offrent des analyses et réponses économiques pour alimenter les décisions politiques au Québec dans un contexte d'urgence climatique. Pour cela, nous réunirons des acteurs du secteur privé, des gouvernements et groupes de la société civile, pour participer à cet échange sur les moyens de relever les défis qui sont propres au contexte québécois, tout en prenant en compte de la complexité des enjeux.

Objectifs

Les objectifs véhiculés par la présentation de ce colloque sont d'abord de réunir les acteurs académiques, institutionnels et du secteur privé mobilisés sur les questions de l'économie écologique. Nous désirons créer un lieu de débats et d'échange, stimulé par des communications de haut niveau et permettant des collaborations intersectorielles. De plus, nous inviterons des acteurs politiques à assister aux échanges et de ce fait à communiquer l'expertise scientifique auprès des décideurs. Les communications présentées au colloque serviront à produire un état des lieux de la question et des recommandations pour le Québec et que nous souhaitons ultérieurement publier dans le cadre d'un ouvrage collectif universitaire révisé par les pairs.

Thèmes abordés

Les communications et échanges du colloque seront organisés autour de trois axes thématiques :

1. Les impacts des changements climatiques sur les systèmes socio-écologiques du Québec ;
2. Les outils économiques, les politiques publiques et les alternatives permettant de lutter et de s'adapter aux changements climatiques ;
3. Les modèles de gouvernance et les institutions permettant une gestion adaptative et intégrée des ressources et de la lutte aux changements climatiques.

En lien avec le premier axe, certains participants au colloque sont invités à présenter sur l'effet et les défis des changements climatiques sur les systèmes socio-écologiques québécois, c'est-à-dire les systèmes intégrés couplant les sociétés et la nature, tels que les milieux urbains, agricoles, forestiers et marins. Les participants sont conviés à discuter des interactions entre les changements

climatiques et les activités économiques au Québec, les conflits socio-écologiques et les injustices climatiques présentes sur le territoire.

Le deuxième axe thématique vise à explorer les alternatives en matière de politiques publiques et mécanismes économiques qui s'offrent à nous pour entreprendre une transition écologique. Par exemple, les communications portant les outils économiques, les cadres comptables, les mécanismes de compensation et de redistribution qui encourageraient des changements économiques respectueux de limites climatiques sont encouragées. Les participants sont aussi invités à discuter des implications sociales et politiques de ces alternatives.

Le colloque vise à fournir un espace de réflexion portant sur les différentes épistémologies et connaissances qu'offrent diverses disciplines, récits et constats sur les relations socio-écologiques afin d'éclaircir les angles morts de la transition écologique. Dans ce sens le troisième axe vise à discuter des changements institutionnels et de gouvernance nécessaires à l'arrimage des objectifs économiques, sociaux et environnementaux de la transition au Québec. Dans ce cadre sera encouragée une discussion portant sur les modèles de gouvernance qui permettraient de mieux s'adapter aux changements climatiques, du rôle des différents paliers institutionnels, des forces et limites de la gouvernance adaptative, et ce en tenant compte de la complexité des relations sociales et la présence de relations de pouvoirs.

Format

Le colloque se tiendra sur deux jours soit les **27-28 mai prochains** dans le cadre du 87^e Congrès de l'Acfas. Les blocs de communication seront structurés comme suit : introduction du colloque et présentation de la problématique (1), sessions selon les axes thématiques (6), communications étudiantes (10 présentations éclairées) et un panel d'échange et perspectives regroupant acteurs gouvernementaux, société civile, secteur privé et académique. Un cocktail d'échanges et d'autres activités de réseautage sont prévus au programme.

Inscription

Les inscriptions en ligne pour le 87^e Congrès de l'Acfas sont maintenant ouvertes. Vous profiterez du tarif le plus bas en adhérant à l'Acfas lors de votre inscription. Inscrivez-vous **d'ici le 28 avril 2019** pour bénéficier d'un tarif préférentiel : <https://www.acfas.ca/evenements/congres/inscription>

Partenaires

- Centre sur la sciences de la biodiversité du Québec (CSBQ)
- Fondation David Suzuki (FDS)
- Institut de Sciences de la forêt tempérée (ISFORT)
- VIRIDIS environnement
- l'Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société (EDS)
- Centre interdisciplinaire d'opérationnalisation du développement durable (CIRODD)
- Jour de la Terre du Québec (JTQ)
- Centre d'étude de la Forêt (CEF)

Horaire

Lundi 27 Mai 2019	
8 :30 – 10 :00	<p>Mot de bienvenue et conférence d'ouverture Dominic Champagne. <i>Le Pacte pour la transition au Québec</i></p>
10 :15 – 12h :15	<p>Les impacts des changements climatiques sur les systèmes socio-écologiques du Québec</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le futur de la foresterie au Canada dans un monde incertain : quelques pistes de solution / Christian Messier (<i>UQO - Université du Québec en Outaouais</i>). • Impacts des changements climatiques sur la biodiversité : états des connaissances et solutions / Andrew GONZALEZ (<i>Université McGill</i>) • Proposition d'une démarche participative basée sur les jeux sérieux pour adapter l'aménagement forestier multi-usage aux changements globaux / Clément Chion (<i>UQO - Université du Québec en Outaouais</i>)
12 :15 – 13 :15	Dîner
13:15 – 14 :45	<p>Les outils économiques, les politiques publiques et les alternatives permettant de lutter et de s'adapter aux changements climatiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • La valeur économique des services écosystémiques du lac Saint-Pierre : les impacts des changements climatiques / Jie He (<i>UdeS - Université de Sherbrooke</i>). • L'analyse économique au service d'une meilleure prise de décision dans la gestion du littoral québécois / Laurent DA SILVA (<i>Ouranos</i>). • La chimie des produits naturels du Grand Nord : une opportunité d'économie écologique / Normand Voyer (<i>Université Laval</i>).
15 :00- 15 :30	Présentations étudiantes
15 :30 – 17 :00	<p>Les outils économiques, les politiques publiques et les alternatives permettant de lutter et de s'adapter aux changements climatiques (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Gestion partenariale et multifonctionnalité du territoire forestier : une mise en valeur par des approches variées / Nancy Gélinas (<i>Université Laval</i>) • Des outils financiers au service des villes durables / Jean-Philippe Meloche (<i>UdeM - Université de Montréal</i>) • L'économie circulaire de l'eau : s'attaquer à la quantité, à la qualité et à l'empreinte de l'eau / Sébastien SAUVÉ (<i>UdeM - Université de Montréal</i>)
17 :00 – 19 :00	Cocktail de réseautage

Mardi 28 Mai 2019

8 :30 – 10 :00	<p>Les impacts des changements climatiques sur les systèmes socio-écologiques du Québec (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les effets des changements climatiques et des pressions anthropiques sur les eaux souterraines et les milieux naturels qui en dépendent / Marie Larocque (<i>UQAM - Université du Québec à Montréal</i>) • Les avantages écologiques et économiques d'une réelle gestion intégrée de l'eau au Québec / Pascale Biron (<i>Université Concordia</i>) • Transition des grandes cultures de maïs et de soja, le rôle du risque et de la préférence temporelle chez les agriculteurs /Charles Séguin (<i>UQAM - Université du Québec à Montréal</i>)
10 :30 – 12h :00	<p>Les modèles de gouvernance et les institutions permettant une gestion adaptative et intégrée des ressources et de la lutte aux changements climatiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Adapter l'État aux changements climatiques : la nécessité de la réinvention administrative / Luc Bernier (<i>Université d'Ottawa</i>), Carl Deschamps (<i>Chaire Jarislowsky sur la gestion dans le secteur public, Université d'Ottawa</i>) • Le climat, l'État et nous : La nécessaire révision de la gouvernance environnementale / Normand Mousseau (<i>UdeM - Université de Montréal</i>) • La transition climatique est-elle possible au Québec sans refondation du modèle d'occupation du territoire?/ Hugo Asselin (<i>UQAT - Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue</i>)
12 :00 – 13 :30	<p>Diner</p>
13:30 – 15 :00	<p>Les modèles de gouvernance et les institutions permettant une gestion adaptative et intégrée des ressources et de la lutte aux changements climatiques (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les leviers municipaux de la transition écologique : remunicipalisation, régulations des communs et démocratie locale radicale / Jonathan Durand Folco (<i>USP - Université Saint-Paul</i>) • Une transition peut-elle en cacher une autre ? L'économie des ressources, entre politique et écologie / Yann Fournis (<i>UQAR - Université du Québec à Rimouski</i>) • Écologie et mondialisation : Comment en arriver à une politique commerciale favorisant une transition écologique au Québec et au Canada? / Mathieu Perron-Dufour (<i>UQO - Université du Québec en Outaouais</i>)
15 :15- 15 :45	<p>Présentations étudiantes</p>
15 :45 – 17 :00	<p>Panel de clôture</p>

Organisation

Direction et coordination : Jérôme Dupras, Alejandra Zaga Mendez

Diffusion scientifique : Jean-François Bissonnette,

Programmation : Ann Lévesque et Céline Jacob

Logistique et partenariats: Aurélien Rigolet, Chloé L'Ecuyer-Sauvageau